

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-47-Se-fendre-la-pipe.html>



# I.D n° 47 : Se fendre la pipe

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 28 juin 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Résumé d'un chapitre précédent** : Je terminais l' I.D n° 43 sur la parution de *Verso* n° 129 (chez Alain Wexler - Le Genetay - 69480 - Lucenay), où, notais-je un rien dépité je l'avoue, Christian Degoutte renvoyait à notre site tous ceux qui veulent "se fendre la pipe". Appréciation réductrice, me semblait-il ; mais après tout, critique est charbonnier chez lui, n'est-ce pas ? **Et ce qui s'en suivit** A peine la chronique susdite mise en ligne : « ô Claude, m'écrivait Degoutte, *se fendre la pipe* apparaît sous cette forme dans la *chro* parce qu'Alain [Wexler] (le vilain) a coupé (pour ne pas blesser un auteur publié et qui sera publié dans *Verso*) dans ce que j'avais écrit. Ce qui m'avait fait rire, c'est la lettre de J L Bernard à propos de Romain Fustier, [sur notre site sous l'onglet Tête de gondole], lettre dans laquelle Bernard faisait du gnagnagna contre Fustier (ça je peux comprendre qu'on ne soit pas d'ac' avec Fustier), faisait (je trouvais) un peu son vieux con conseillant un petit jeune (c'est une misère qui nous guette tous : faire le vieux con), mais surtout finissait par dire que Fustier n'avait pas de vie intérieure (ou un truc comme ça, à vérifier). Quand l'inquisition (j'exagère un poil) nous surveille, quelles sont les deux seules réponses possibles ? Se fendre la pipe et faire passer les inquisiteurs pour des imbéciles. Dans la suite de l'article que j'avais consacré à cette lettre bernardine c'est justement ce que je faisais (...) Mais Wexler n'a pas voulu pour les raisons sus-citées. Tu vois, y'a pas qu'Huglo qui souffre comme gratte-papier, [voir nos I. D 12 à 13 bis] et je t'avoue que je me suis interrogé : dois-je continuer ou non si je ne peux pas aller au bout de mes critiques, parce que, comme dirait l'autre (Beaumarchais ?) "sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur", surtout qu'il y a eu un précédent grand coup de ciseaux (dont j'ai oublié le motif : ce qui en prouve la gravité). » Mince affaire, l'on sera tenté de juger. Ou : il n'y a pas mort d'homme, comme il est dit couramment, - sans doute, et d'autant que selon toute probabilité la menace agitée par Degoutte de se retirer restera paroles en l'air, propos entre gens de bonne compagnie et amis (n'oubliez pas ce détail). Alors quoi ? Ceci : une aventure poétique, éditoriale tout aussi bien, qui ne se double pas d'une entreprise morale, n'est rien. « Toute l'eau de la mer ne suffirait pas à laver une tache de sang intellectuelle. » (Isidore Ducasse - *Poésies I*). C'est vrai qu'après avoir balancé un truc pareil, mieux vaut mourir jeune. Convenez au moins que la serinette, (redescendons à un niveau de moindre exigence) on nous l'a souvent servie : *pauvres* certes nos revues et leurs revuistes, mais *honnêtes*. Et *libres* (Libres... !). Ou, traduit dans une langue de rapporteuse : « *La fragilité de leurs finances, qui (...) les met bien souvent au bord de l'abîme, les exonère en même temps du soupçon de complaisance et leur donne une crédibilité qui peut se traduire dans le courage et la liberté de leurs choix littéraires, de leurs critiques ou de leurs idées.* » (\*) Patatras ! Cette belle liberté, le seul bien dont on pouvait semble-t-il légitimement se targuer, la voilà à la merci du premier abonné venu ! A terre la théorie, pourtant exaltante, où s'opposent la publication richement dotée, subventionnée jusqu'aux yeux et prête pour cela à toutes les bassesses pour protéger les sources du pactole, et celle à l'image des nôtres, sans moyens ni ressources, - hors ses abonnés qui la protègent, - mais fière et intraitable. Sortez vos mouchoirs ! (et gardez-les à portée de main car cette histoire est ... à suivre) \* - Citation explicitée dans les Ruminations in *Décharge* 133 p 65.